



Un pont depuis dix ans entre les acteurs du social

FRIBOURG • L'association Trait d'union fête une décennie d'action sociale. Le point avec Claude Blanc, son président.

NICOLE RÜTTIMANN

«Le Trait d'union fait la force!» Tel est le nouveau slogan de Trait d'union, association fribourgeoise qui fête ses dix ans en septembre. Née de l'initiative de professionnels de l'action sociale, elle vise à promouvoir de bonnes collaborations interprofessionnelles et interinstitutionnelles et à décloisonner les services. Plusieurs événements sont prévus durant l'année pour marquer cet anniversaire. Le point avec Claude Blanc, président de l'association et professeur à la Haute Ecole de travail social Fribourg.

Quelles sont les actions prévues pour marquer ces dix ans?

Claude Blanc: Elles seront présentées aujourd'hui – ainsi que nos objectifs pour les dix prochaines années – lors de l'assemblée générale. Celle-ci sera suivie d'une table ronde entre anciens et nouveaux membres. La première action, prévue en mai-juin, sera festive. Il s'agit d'un parcours découverte destiné à remercier les membres de leur participation et favoriser les échanges. Ensuite, en septembre, nous tiendrons un stand sur la place Python à Fribourg. Il visera à interpeller les gens sur les questions relatives au social, par le biais notamment d'un sondage filmé et d'un débat. Le but sera de nous faire connaître et d'interroger le public sur les thématiques qui nous sont chères – telles que l'articu-

lation entre économie et social. Pour ensuite en débattre avec les politiques. L'objectif est ainsi de promouvoir l'action sociale comme source de développement harmonieux de notre société, en parallèle à l'économie. La dernière action sera un «world café» d'une demi-journée en novembre où membres de Trait d'union et intéressés échangeront autour de l'évolution des enjeux liés au développement du travail social.

Et justement, qu'est-ce qui a changé en une décennie?

Les visées principales restent les mêmes. Soit, principalement, changer l'image du bénéficiaire-abuseur, alors même que les critères d'octroi d'une aide sont de plus en plus complexes. Et décloisonner les structures: collaborer, mieux se connaître, se répartir les tâches et non s'opposer et/ou se renvoyer un cas. Ce qui a changé, c'est que nous avons gagné en visibilité au niveau politique, comme au niveau des services, nos membres se connaissant mieux. Et ils sont plus nombreux: de 40 en 2006, ils sont aujourd'hui 125. Nous apparaissions aussi clairement sur la liste des associations dont l'avis est sollicité.

Comment cette évolution se concrétise-t-elle?

Au niveau politique, nous pouvons désormais répondre aux consultations

pour les avant-projets de loi, solliciter nos membres pour qu'ils se mobilisent. Cela a été le cas notamment pour l'avant-projet de la loi Senior+ (qui définit les objectifs de la politique cantonale relative à la personne âgée, ndlr), pour lequel nous avons pu produire une réponse en accord avec nos objectifs. Ou pour la loi constitutive de la HES-SO/FR. Le projet de loi réunissant quatre hautes écoles (santé, gestion, architecture et social) prenait uniquement en compte l'aspect économique. Nous avons fait ajouter l'aspect social et santé publique.

Vos objectifs pour les dix prochaines années?

Maintenir une proximité malgré l'augmentation du nombre de membres. Nous avons privilégié les tables rondes. Lors de ces rencontres, les professionnels du social ne parlent pas directement en tant que représentants de leur structure. Ils peuvent aborder plus librement des problèmes rencontrés sur le terrain. En 2015, une table ronde proposée par les éducateurs de rue – avec des assistants sociaux, des responsables de garderie, etc. – a ainsi traité du difficile équilibre entre devoir d'aider et devoir d'aviser. Soit la possibilité par exemple de ne pas directement dénoncer un cas de maltraitance mais d'en discuter d'abord avec tous les acteurs concernés pour trouver des solutions en amont. |



Claude Blanc, président de l'association Trait d'union, veut continuer d'œuvrer pour changer l'image des bénéficiaires du social. ALAIN WICHT

PUBLICITÉ

Plus pour votre argent
www.kia.ch

Impressionne et séduit.

Rio
1.4 L CVVT Trend man.
Prix catalogue CHF 17 490.–

moins Bonus Cash
3 000.– CHF

14 490.– CHF
seulement voiture en stock

Kia Rio

The Power to Surprise

La Kia Rio séduit par son design sportif et dynamique ainsi que par son intérieur stylé et de haute facture. A bord, la sécurité à toute épreuve (6 airbags, feux de frein actifs ESS, feux de jour et feux arrière à LED, assistance au démarrage en côte HAC, programme de stabilité ESC, etc.). Plaisir maximal à un coût minimal. **Rio 1.4 L CVVT 109 ch dès CHF 14 490.–**

Modèle illustré: Kia Rio 1.4 L CVVT Trend man. (option incl.: jantes en alliage léger 17" CHF 2 100.– et peinture métallisée CHF 550.– = CHF 2 650.–) CHF 17 140.– (prix catalogue CHF 20 140.– moins Bonus Cash CHF 3 000.– = CHF 17 140.–).
Kia Rio 1.4 L CVVT Trend man. CHF 14 490.– (prix catalogue CHF 17 490.– moins Bonus Cash CHF 3 000.– = CHF 14 490.–), 5,0 l/100 km, 114 g/km de CO₂, catégorie de rendement énergétique D, moyenne de tous les véhicules neufs vendus en Suisse: 139 g/km de CO₂ (prix de vente conseillé, TVA incluse). Supplément Navi-Pack CHF 950.–. * Cette action est valable sur les véhicules signalés jusqu'au 31.3.2016 ou jusqu'à épuisement des stocks. Bonus Cash seulement voiture en stock.

Exemple de calcul leasing à 3,9%: Rio 1.4 L CVVT Trend man., prix catalogue CHF 17 490.– moins Bonus Cash CHF 3 000.–, prix net CHF 14 490.–, mensualité CHF 162,45, taux d'intérêt 3,9%, taux d'intérêt annuel effectif 3,97%, durée 48 mois, 10 000 km/an, acompte spécial 15% (facultatif), caution 5% du montant de financement (CHF 1 000.– min.), casco complète obligatoire non comprise. Le partenaire de leasing est MultiLease SA. L'octroi du crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur.



1475 Montbrelloz Garage du Praz, 026 663 22 77; **1530 Payerne** Garage du Rallye Payerne SA, 026 662 02 70; **1690 Villaz-St-Pierre** Garage Bernard Despont, 026 653 15 33; **1723 Marly** Emil Frey SA, 026 439 99 00